

Le théâtre : un atout pour réussir

Une des causes des inégalités à l'école est assurément la manière dont les élèves maîtrisent la langue orale. De nombreux chercheurs ont montré que des différences existent très tôt entre les enfants dans les domaines du vocabulaire, de la syntaxe et aussi dans la manière d'oser prendre la parole. Quelles que soient ces différences on sait qu'elles peuvent être compensées. Par exemple par la pratique du théâtre...

Certains établissements scolaires proposent à leurs élèves de faire du théâtre. Mais l'école ne peut pas tout, toute seule : ce qui est offert dans ce sens par les MJC (Maisons des jeunes et de la culture) est particulièrement intéressant. Capucine Chartier, une jeune Douaisienne de 14 ans qui pratique le théâtre à la MJC de Douai depuis trois ans, nous confie ce que cette activité lui apporte et la façon dont elle envisage de la poursuivre...

Caméra. Qu'est-ce qui t'a amenée à te lancer dans le théâtre ?

Capucine. J'étais très timide, incapable de parler spontanément aux gens, même à mes camarades de classe ; alors mes parents m'ont proposé de faire du théâtre. Aujourd'hui, j'ai pris de l'assurance, je prends la parole plus facilement.



Le théâtre ne prend pas trop de temps sur ton travail scolaire ?

Pas du tout. Au contraire, cela m'aide. Grâce aux textes de théâtre, j'ai appris à formuler des phrases correctement et je parle sans problèmes lors des oraux.

Comment ça se passe ?

On utilise beaucoup de jeux et d'improvisations. Les cours se déroulent toujours dans la joie et la bonne humeur, sans pression, on respecte notre autonomie. Par ailleurs, le prof est génial.

On a travaillé principalement du théâtre contemporain, sur des thèmes comme le féminisme, le passage à l'âge adulte... Des sorties sont proposées au cours de l'année : nous assistons à des mises en scène et des représentations théâtrales.

Est-ce vraiment ouvert à tous ?

Bien sûr. Peu importe la personnalité de chacun, tout le monde peut y trouver sa place. Le théâtre permet de se faire des amis, d'apprendre, de pallier des problèmes de confiance en soi ou tout simplement de passer un moment agréable.

Et la maman de Capucine me confie : «Capucine a vraiment pris confiance en elle grâce au théâtre. Cela a été surprenant pour moi et pour ses amis, nous n'aurions jamais imaginé que le théâtre puisse l'aider à un tel point !»

PROPOS RECUEILLIS PAR A. DUJARDIN

Que leur enfant fasse de la musique et joue d'un instrument, c'est le rêve de beaucoup de parents. Mais nombreux sont ceux qui hésitent à pousser la porte d'une institution dont on évoque surtout les exigences et la sélectivité. La plupart des parents s'inquiètent : serai-je capable de l'accompagner dans ce parcours de formation, long et complexe, de l'aider quand cela sera nécessaire pour le solfège ou la pratique de l'instrument ? Pour répondre à ces interrogations, le Conservatoire de musique de Douai propose désormais un «Atelier d'aide aux parents». Nous avons rencontré Richard, papa de Marceau, inscrit en 1^{er} cycle.

À Douai, le Conservatoire de musique a lancé un atelier d'aide aux parents

Comment fonctionne cet atelier ?

En octobre, nous avons eu une première rencontre collective d'une heure où une professeure de formation musicale a expliqué le cursus des 1^{er} et 2^e cycles : le lien avec l'éveil musical que certains enfants ont suivi, ce qu'est la «pédagogie active», la place du solfège, le choix de l'instrument... En échangeant avec nous, elle a pu repérer les connaissances et les besoins des uns et des autres. On nous a remis une plaquette de présentation éclairante.

Et ensuite ?

À la seconde rencontre, les choses se sont précisées. Dans mon groupe, on nous a fait écouter des enregistrements d'activités proposées aux élèves : découverte du solfège par la lecture de notes et les premières dictées musicales, mais aussi des extraits d'œuvres

avec des jeux d'écoute que nous pourrions pratiquer à la maison avec notre enfant.

Quelles sont vos impressions après ces premières séances ?

Au début, j'avais une légère appréhension – je craignais de ne rien comprendre – mais elle s'est vite dissipée car la formatrice est très pédagogue. Et la suite est prometteuse : les prochaines séances seront en partie individualisées pour répondre aux attentes de chacun. Par exemple, pour ma part, je ne suis pas certain d'avoir compris la place de ce qu'on appelle les «dictées rythmiques» ; j'aimerais aussi plus de renseignements sur l'apprentissage des instruments à percussion... On nous propose trois plages différentes par semaine : j'espère parvenir à me libérer pour m'y rendre de nouveau !